

des rapports sexuels et exprime un sentiment de frustration. Ce n'est que lorsque tout ce travail d'approche est terminé que la suite peut se dérouler avec les deux partenaires ensemble.

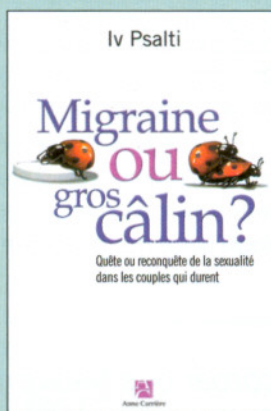
L'agenda : Comment poursuivez-vous alors ?

Iv Psalti : Il y a encore un travail d'observation à faire sur la relation entre les deux acteurs. Rien que la manière dont ils s'assistent, proches ou à distance l'un de l'autre sur le long fauteuil de salon qui se situe dans la pièce où ils sont reçus pour les entretiens, en dit long sur leur relation. Certains se donnent la main, d'autres pas... Et puis, il y a les échanges verbaux. Dans certains cas par exemple, la femme, parfois même oublieuse des entretiens précédents, se plaint de la fougue de son mari et demande à ce que celle-ci soit freinée, tandis que Monsieur en reste à sa frustration. Lorsque cela se passe ainsi, c'est un peu une situation sans issue car un des deux a déjà fait son diagnostic et énoncé le traitement. Cette personne-là n'a pas vraiment de demande.

L'agenda : Et dans les autres cas, comment vous y prenez-vous ?

Iv Psalti : Il arrive qu'une dispute éclate en pleine consultation. Il faut alors s'en occuper et aider les deux protagonistes à voir clair dans leur différends. Une des questions qu'il faut les aider à résoudre consiste à savoir si cette dispute est sous-tendue par une vie sexuelle plus ou moins frustrante ou si cela relève de la querelle de ménage ou d'autre chose encore. Cela n'est pas sans importance car on constate souvent que le couple conflictuel ne se donne pas de caresses. Il faut donc d'abord s'attacher à résoudre le conflit, puis revenir à la sexualité. Il faut véritablement apprendre aux deux personnes à se « disputer correctement », c'est-à-dire à exprimer leurs doléances sans humilier l'autre. Apprendre à éviter les généralisations du genre : « tu fais toujours ceci ou cela, avec toi, c'est toujours ainsi, ... »

Migraine ou gros câlin ?



On l'aura compris à la lecture de l'entretien qu'il nous a accordé, la pratique quotidienne du sexologue lui apprend que la vie du couple est loin d'être toujours faite uniquement d'amour et d'eau fraîche. Un des constats qui ont interpellé Iv Psalti est que le couple qui dure n'est pas toujours un couple où la relation est idéale. Dans un certain nombre de cas, il y a un prix à payer pour survivre en tant que couple. Tantôt ce prix est très lourd (violence, partage de la relation avec d'autres,...), tantôt il est beaucoup plus supportable.

En nous exposant cette problématique à travers des exemples vécus mais recomposés pour les besoins du secret professionnel, Iv Psalti nous parle indirectement de son métier. Les situations qu'il nous décrit sont aussi nombreuses que variées et parfois franchement

inattendues. Son style est vivant et concret, agréable à lire et en fin de compte, didactique sans en avoir l'air. A travers les cas qu'il illustre, il nous prend un peu par la main pour nous apprendre à dégager la question sous-jacente. Il nous rend un peu plus aptes à dénouer quelques écheveaux. Bien sûr, nous n'en deviendrons pas tous sexologues, loin de là. A chacun son métier. Mais nous pouvons y puiser quelques axes de réflexion.

Iv Psalti est né en 1955 à Istanbul et vit en Belgique. Docteur en sciences biomédicales, il est spécialisé en infertilité et sexologue clinicien. Il est marié et père de deux enfants.

Migraine ou gros câlin ? Quête ou reconquête de la sexualité dans les couples qui durent
Editions Anne Carrière (Hachette) – ISBN 978-2-84337-473-9 – 280 pages – 18 euros.

L'agenda : Et ensuite, comment revient-on à la sexualité ?

Iv Psalti : Il y a continuité entre l'apprentissage de la « dispute correcte » et la restauration ou l'instauration d'une sexualité éprouvante. Dans les deux cas, il s'agit de relation. Il ne faut pas confondre sexualité et sexe. Et c'est avec la personne que l'on aime vraiment que l'on peut avoir la meilleure relation. Il faut donc cultiver l'entente, formuler des projets communs et bien entendu, avoir des relations sexuelles.

L'agenda : Nous y revoilà, n'est-ce pas un peu un retour à la case départ ?

Iv Psalti : Non, parce qu'entre-temps, tout

un travail de prise de conscience et de préparation a été consenti. Il restera aux partenaires, avec l'aide du sexologue, à réapprendre à connaître leur propre corps et à (re)découvrir celui de l'autre, à (re)devenir capable de donner des caresses et de la tendresse.

Cela aussi, c'est un cheminement qui ne va pas toujours de soi. Il y a de techniques et une progression à suivre. Le sexologue a aussi pour rôle de guider ses patients tout au long de cette progression. ♦

*Propos recueillis
par le Dr Jean Andris*